

~~Sellings -~~ - ~~copied from my diary~~
~~Bklyn R.R. - home trend~~

THUR. **12**

Lincoln's Birthday

Wrote SH - saw fire - met Lovecraft for Automat, bookstall, cinema, coffee-house, his house, & home to bed. Woffington book!

FRI.

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#43 | 12 FÉVRIER 1925



Peg Woffington (1720-1760), Paris, musée Cognacq-Jay.

[1925, jeudi 12 février]

Wrote SH — Saw Kirk — met Loveman for Automat, bookstalls, cinema, coffee — home, his home, & home to bed. Woffington book.

Écris à Sonia. Vu Kirk. Retrouvé Loveman à l'Automat, bouquinistes, cinéma, café. Maison, chez lui, puis maison. Lu au lit la biographie de Woffington.

Lecture imprévue pour Lovecraft ce livre sur l'actrice Peg Woffington, actrice irlandaise morte à 40 ans en 1760, pauvre comme elle était née, elle qui fut porteuse d'eau puis danseuse de corde avant de connaître une grande mais brève gloire. Charles Reade lui consacre un roman éponyme dès 1852, d'autres livres suivent en 1878, 1888, 1892 (la biographie de J Fitzgerald Molloy, celle que probablement lit ce soir Lovecraft ?), enfin 1899. L'un des livres que Lovecraft a dû trouver pour quelques cents, après les achats chez les bouquinistes de Yonkers la veille, cet après-midi même à Manhattan : il le dit explicitement dans la lettre du 16 à Lilian : souvenez-vous de la récente annonce, dans le *New York Times*, qu'Haldeman-Julius va cette fin de semaine doubler le prix de ses Little Blue Books — c'est dans leur librairie qu'avec Belknap cet après-midi il s'est rendu, et revenu aussitôt chez lui lire son nouveau trésor. Livres regardant vers un lointain passé, l'époque du roi Geoges, et cette Angleterre qu'il veut à tout prix être la sienne. Sinon cette tentation, qui ira se renforçant, de faire vivre auprès de lui le XVIII^e siècle et ses personnages. Dans le Kentucky, et le dédale des grottes que Lovecraft ira visiter par deux fois dans les années à venir, dixième jour d'enfermement pour Floyd Collins. Une fois de plus, s'il entre dans un cinéma, aucune mention du film : c'est en octobre seulement qu'il verra le succès le plus massif de ces temps-ci, *The lost World*, mais récemment encore il s'étonnait qu'à Cleveland la plus grande et prestigieuse salle de théâtre soit désormais dédiée aux « images animées ». Peut-être la reprise du *The Man without a Country* de 1917 (une autre adaptation viendra en 1937) du roman d'Everett-Jones ? Un autre fil qui s'imposera cette année, deux avant la traversée de l'Atlantique par Lindberg, et avec petit accent Jules Verne, ou les ombres de Mermoz et Saint-Ex, l'exploration aérienne (ici française, au-dessus du Sénégal). Chaque jour, en Une du *New York Times*, la progression aveugle de ceux qui arriveront trop tard : une liaison téléphonique indique qu'il respire, mais a sombré dans le coma — leçon en direct du rapport de l'actualité à la tragédie (on mentionne que dans la Ruhr 200 mineurs viennent de mourir, mais cela ne peut créer à distance cette tension du jour après jour, propre au journalisme). Dans les

pages intérieures du journal, une lettre inédite de Lincoln puisque c'est fête nationale pour son anniversaire. Sur une scène de théâtre le pistolet chargé à blanc a tiré une vraie balle, l'histoire s'est réitérée il y a peu. Une publicité de chapeaux parisiens « juste débarqués du bateau » pour compenser l'absence des lettres qu'il écrit ces jours-ci quotidiennement à Sonia (« elle va bien mieux », dira-t-il à Lilian).

New York Times, 12 février 1925. De Cave City, Kentucky., 10 février. Les ouvriers qui forent un tunnel de cinq mètres pour rejoindre Sand Cave ont eu cette nuit une preuve qui les pousse à croire que juste sous le niveau de cinq mètres où ils travaillent existe une fissure ou une crevasse qui pourrait les conduire à la grotte où Floyd Collins est retenu prisonnier depuis dix jours. L'écoulement de l'eau sur le sol du tunnel, et une odeur très reconnaissable d'huile de banane, dont un bidon a été renversé il y a plusieurs jours, lors d'une tentative de jonction avec la grande grotte du Mammouth, incite les contremaîtres et leurs ouvriers à augmenter la cadence, dans l'espoir que leurs efforts touchent à leur fin. Des grillons des cavernes, lesquels habitent seulement les fissures qui criblent le sol de cette zone du Kentucky, ont été découverts sur le sol du tunnel, montrant que l'accès à la grotte est proche. M E S Posey, secrétaire exécutif de la Commission des routes, et représentant personnel du gouverneur Fields, est remonté du tunnel à 23 h hier soir, tout recouvert de boue. « Nous sommes certains que nous approchons de Sand Cave, et un forage au diamant il y a quelque jours nous a indiqués un passage possible à 11 mètres. Quel que soit le passage que nous découvrirons, qu'il puisse nous mener à Collins est un autre problème. Nous pouvons seulement l'espérer. Il y a un passage qui mène à un point nommé le boyau, juste en dessous de Collins. Il est au-dessus de l'entrée de la grotte et peut-être nous sera-t-il inutile. Tout cela est encourageant, cependant, cela me redonne l'espoir qui était retombé ces jours-ci. » Le Dr William Hazlett, de l'hôpital Saint-Luc, Chicago, présent pour prendre charge de Collins immédiatement, s'il est encore en vie, a quitté son hôtel de Cave City pour rejoindre Sand Cave dès que ces nouveaux développements ont été sus. S'il y avait une possibilité de ramener Collins à la surface cette nuit-même, personne n'en sait rien. Un officier de l'armée a emmené le Dr Hazlett en urgence. À l'entrée de la grotte, un brancard de corde et cuir, faisant une sorte de harnais, a été préparé pour recevoir le corps de Collins et l'évacuer par le tunnel. L'espoir fait se bousculer les ouvriers dans la grotte. Quand les faits ont été connus à Cave City, plusieurs sont repartis pour la grotte en voiture. Selon certains témoignages, le travail est désormais plus facile pour les ouvriers, la roche étant mêlée de poussière. Le Dr Hazlett a certifié d'autre part, aujourd'hui, que Collins était encore en vie, selon des tests effectués par l'appareil radio attaché à la ligne électrique qui mène jusqu'à l'homme emprisonné. Des bruits de halètement indiquent que Collins s'agitait ou toussait. « On entend distinctement sa respiration dans les écouteurs, dit le Dr Hazlett. Quand je l'ai écouté cet après-midi, il respirait quatorze fois par minute, contre dix-huit pour une respiration normale, ce qui indiquerait qu'il est évanoui, ou dans le coma.

SHAFT DOWN 44 FEET; HOPE NOW TO REACH CAVE VICTIM TODAY

**Drillers Continue Steadily, but
Thus Far Find No Fissure
Opening to Collins Level.**

LIGHT IN CAVE GOES OUT

**Radio Tests to Ascertain If
Prisoner Is Alive Can No
Longer Be Made.**

DENHARDT RULES ON NEWS

**Military Chief Issues Bulletins on
Progress—Kansas Asserts Col-
lins Is There.**

Special to The New York Times.
CAVE CITY, Ky., Feb. 11.—Engineers in charge of the attempt to rescue Floyd Collins estimated tonight that they still had thirteen hours of digging before they reach the level at which the cave explorer has been pinioned since Jan. 30.

Barring the accidental striking of one of Sand Cave's tortuous barrel-like passageways, nothing under ten hours can bring the shaft down to strike a way to Collins or his body, he said.

The hope that sprang up late last night when banana oil fumes permeated through the cracks and small fissures, and into the great fifteen-foot shaft that is being sunk to liberate the entombed man, died down again today. A dogged determination has taken its place.

H. T. Carmichael, in charge of the sinking of the shaft that now looks like the mouth of a coal mine, says that the uncertain stage where anything may happen has been reached.

"We have sunk a drill seven feet below where we are now digging on the 45-foot level," he said, "and it shows apparently that there is no passageway to be struck in that distance. But our drill may be unreliable. We are at the point where we might strike something any time."

The conservative engineers working with Mr. Carmichael base their estimates on the fact that their best calculations show Collins must be down from 65 to 70 feet below the surface.

Denhardt Supervises Information.

Brig. Gen. H. H. Denhardt today ruled that all further information will be given out by official bulletin three times a day: 9 A. M., 2 P. M. and 10 or 11 P. M. The last of these available read:

"There are now twelve three-foot tiers of timber in the shaft and the timber men are placing the thirteenth, making the depth of the shaft from the top of the timber thirty-nine feet, or forty-four feet from the top of the earth, the first five feet being untimbered. We are still striking the same nature of material, consisting of large boulders and muck. The last radio test, taken some time this morning, showed twenty-eight beats per minute, but an accident has happened to the wires and no more tests can now be taken."

B. S. MOSS' COLONY
BROADWAY at 53rd St.
Continuous from
MONDAY to SATURDAY P. M.
PRICES : MATINEES, Evening Sat., Sun. & Holidays .50c, 55c,
.60c, 65c, 75c
EVENINGS .60c, 65c, 75c

"CHARLEY'S AUNT"
with Syd Chaplin
Produced by CHRISTIE

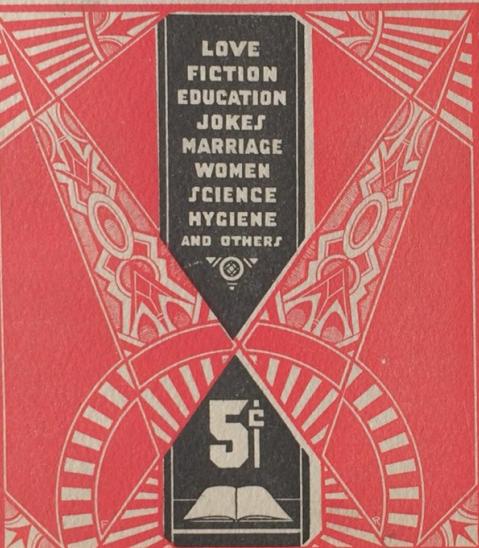
"enough to make a cat sick"

ENGAGEMENT EXTENDED!
Owing to the great popular success of CHARLEY'S AUNT, at the Colony Theatre, Broadway and 53rd Street, the management announces that the run of this picture will be continued a second week, starting next Sunday.
"CHARLEY'S AUNT" will be shown Daily at 1:45, 2:30, 4:30, 6:15, 8:10 P. M.



200 NEW TITLES

CATALOG OF LITTLE BLUE BOOKS FOR 1930



PUBLISHED BY
HALDEMAN-JULIUS CO.
CIRAR, KANSAS

Printed in U. S. A.

Actor Shot on Stage With Wrong Pistol; Bullet Barely Misses Actress; Show Delayed

Genuine drama was infused into the second act of "Hell's Bells" at Wallack's Theatre last night, when Eddie Garvie, who takes one of the principal roles, shot Clifton Self, another actor, with a pistol that he did not know was loaded. Self escaped with a painful but not serious wound in his arm. Garvie was arrested on a charge of violating the Sullivan law and taken to the West Thirtieth Street station. He later was released on \$500 bail.

When the shot was fired, Self fell to the floor. Sibley, the leading lady, who was waiting in the wings in view of the audience, ran across the stage to take him up. The curtain was lowered and for some time the play in front remained in mystified discomfort.

As soon as Miss Booth had been revived it was learned that Self was not dangerously wounded the curtain went up for the third act. As he stepped off the stage after his final scene Garvie, who had not been sent to the manager of the play, William Dolloff, was taken to the police station for questioning.

According to the facts obtained by the police, the pistol used was not the one usually employed by Garvie in the scene to prevent his fellow adventurer of the drama, Tom H. Walsh, from being taken to an insane asylum by officers.

One of the

adventures where th

Only 9 m
Ten Com
Criterion?

VUILLEMEN'S PLANE CRASHES IN SAHARA

Famous French Ace and His Mechanic Are Hurt—Sergeant Is Killed.

Copyright, 1925, by The New York Times Company.
Special Cable to THE NEW YORK TIMES.

DAKAR, Feb. 11.—The efforts of the French Air Mission commanded by Colonel de Goyas to establish a Central African air route encountered a tragic interruption yesterday when one of the two planes engaged in the mission crashed to the ground at Niamey. One member of the crew, Sergeant Vandelle, was killed. His fellow passengers, Colonel Vuillemin and Sergeant Mechanic Knecht, were not seriously hurt.

The mission left Paris early in January and despite many obstacles made heroic progress in swift penetration of the Sahara region. The object of the mission was to organize an effective air route to Colomb-Béchar-Bangui which would constitute a line of direct air communication between the principal points in French Central Africa with Lake Tchad as the terminus.

The work of the mission has been followed closely, not only for its value from the standpoint of exploration but also from the viewpoint of technical problems of aviation, owing to the formidable difficulties confronting fliers in their passage across the Sahara. The planes, one in charge of Colonel de Goyas and the other, which fell, in charge of Colonel Vuillemin, concluded their crossing of the Sahara and Sudan deserts Feb. 7, arriving on that date at Niamey. Descending at Niamey, the planes underwent a number of repairs made necessary by contact with heavy cyclonic winds encountered on the trip.

Both planes left Niamey yesterday but were scarcely on their way before Colonel Vuillemin's plane came crashing to the ground. When the crew was extricated from the wreckage it was found that Sergeant Vandelle had been killed and the other two hurt. The exact cause of the disaster has not yet been ascertained, owing to the complete absence of witnesses.

Colonel Vuillemin is commonly regarded by French air experts as the champion flier of the world, not only because of his daring exploits during the war but also of the sensational feats of exploration he has accomplished. He was the first flier ever to cross the Sahara Desert.

Colonel de Goyas, commander of the mission, telegraphed the Ministry of Aeronautics to wait until the flight over Lake Tchad as soon as medical examination had been made of the gravity of the injuries suffered by Vuillemin and Knecht.

that they have amassed great wealth as prospectors. Through the machinations of those opposed to all that is good and lovable in the wanderers, the authorities are informed that "Jap" Stillson, played by Tom Walsh, is insane. When the officers come to get him, Garvie, his partner in adventure, draws a pistol and commands:

"Stand back there, you coyotes!"
Last night Garvie could not find the pistol he has used since the play opened. He remembered that a stage carpenter and a collection of women had come to the basement in time to be ready to take his cue, he selected a .32 calibre revolver and made his entrance.

Self and the others impersonating officers

were awaiting well for the time.

Walsh, Ga

erry, and

the others

had made their

way to the stage door.

As he pointed usual line,

trigger.

It was the sh

fall of the

passed the

skimming i

the wings,

and he called to tr

for his ho

Street.

In the n

retiring anx

—Blue Jean and Lee Bust.

Tribute at Union Square

—Blue Jean and Lee Bust.

FRANKLIN SIMON MEN'S SHOPS

Open All Day Today

Special Lincoln's Birthday Reduction Sales for Men

Savings as High as \$31 on
Men's Hand-Tailored Suits
Formerly \$55 to \$75
\$44.00

Our regular hand-tailored stock—in both domestic and imported cloths—regular, long, short, or stout sizes—reduced from former actual selling prices instead of from so-called valuations—every suit a bargain according to the true definition of the word.

Savings as High As \$30 on
Imported English Overcoats
Formerly \$80
\$50.00

Never before been an opportunity just like this—don't know when there'll be another—do know there'll never be a better—because \$50 is absolutely foreign to foreign overcoats of such quality.

**Men's Shirts With Collar To Match Reduced From \$4
\$3.00**

Plain, striped, or Jacquard figured Madras, with laundered collar to match.

**Men's Collar-Attached Sport or Business Shirts Reduced From \$4
\$3.00**

Fine count Oxfords, in plain colors, or stripes on blue grounds. Were fine value at \$4—a dollar fine at \$3.

**Men's Pyjamas Of Imported Materials Reduced From \$6
\$3.25**

Imported Madras or poplin, colored stripes or figures on white grounds. Strictly \$6.00 merchandise.

White Corded Linen Handkerchiefs Superior Quality Reduced From 75c to 35c

**Men's Tan Norway Grain Half Shoes Reduced From \$10.50
\$8.50**

Made with dampproof rawhide inlay soles—just right for this sort of weather—and a big opportunity at this sort of price.

Men's Soft Hats In Tan, Pearl Or Gray Reduced to \$5.00



Mens Shops—West 38th and 37th Streets—Street Level

EIGHTY-TWO YEARS OF FAITHFUL SERVICE
GIMBEL BROTHERS
92nd STREET-BROADWAY-33rd STREET NEW YORK CITY

Store Open
All Day
Today

Just Off the Boat

200 PARIS HATS

Bought to be Sold : Not to be Copied
Hence their Moderation of Price



Hats from the Little Masters of Paris that some day will be rated among the great masters of Paris. Hats from商店 that respond to the name "Little Master" are to be found on the side streets—the 40's and 50's. The Rue St. Honore and the Rue Rivoli—rather than the Avenue and Rue de la Paix. Individuality is the chief characteristic of these hats. All of them smartly spars of trimming. All of them distinctive of line. All of them in the braids; straw; satins; suede; ribbon; cellophane that Paris dons right now.

Fuchsia Lipstick Almond Peruviana Beige Apple Green
Navy Gobelin Red Grey
\$12.75 \$14.75
\$18.50 \$22.50

GIMBELS—THIRD FLOOR

